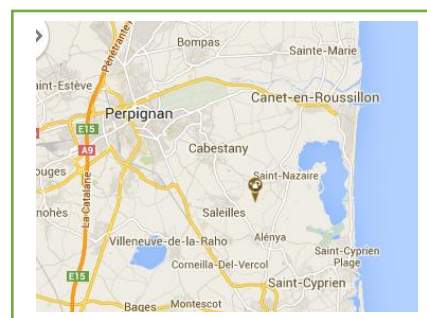




Jardin familial commune d'Alenya (Catalogne française)



Cette commune de 3000 habitants non loin de Perpignan possède un espace de jardins familiaux depuis mai 2013. C'est une élue de la commune rencontrée lors d'une pause déjeuner sur la place du village qui nous accompagne sur la parcelle et répond à nos questions.

Des jardins créés à la demande des habitants

La commune d'Alenya possédait des jardins ouvriers au début du siècle. A l'origine des petites parcelles étaient mises à la disposition des ouvriers par les grands propriétaires agricoles de l'époque pour satisfaire aux besoins des familles. Or, depuis 1960 ces jardins familiaux ont disparu même si un bon nombre d'habitants possède toujours un petit jardin à côté de sa maison, pour y faire pousser fruits et légumes. C'est un maire de sensibilité de gauche qui met en place les jardins actuels il y a moins d'un an. L'idée était de relancer cette pratique sur la commune pour aider les personnes qui ont ou auront des problèmes pour se nourrir de manière équilibrée. Le coût des fruits et légumes frais produits en agriculture biologique semble rester inaccessible pour les familles les plus pauvres. Ces jardins ont pour but de palier à ce manque et permettre à ces familles d'avoir accès à une alimentation équilibrée et de qualité. Aujourd'hui toutes les parcelles sont utilisées et les demandes sont enregistrées sur une liste d'attente.



Un engagement de la commune

Ce projet a pu être réalisé grâce à un don (pour un euro symbolique) d'un agriculteur de la zone. La parcelle d'un hectare est située en zone inondable selon le Plan Local d'Urbanisme (PLU) et ne fait pas l'objet d'une pression foncière importante. Ce projet s'inscrit dans l'[agenda 21](#) de la commune avec notamment une démarche de réduction d'utilisation de produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces verts. Le conseil municipal milite pour le droit à une alimentation de qualité accessible à tous. Pour la mise en place du jardin, la commune a demandé le soutien du conseil général des Pyrénées Orientales qui a participé aux 30 000 euros d'investissement nécessaire.





Organisation du jardin

Le jardin divisés en 30 micro-parcelles est grillagé et comporte 5 cabanons qui sont utilisés en commun par plusieurs jardiniers. La commune a également mis en place un réseau d'eau pour que chaque parcelle dispose d'un robinet. Le seul coût à la charge des jardiniers est l'eau, facturé à la compagnie des eaux du bas Languedoc. Ainsi les jardiniers sont organisés en association à la demande de la mairie qui garde un droit de regard sur son fonctionnement (signature d'une convention). L'association gère le jardin au quotidien et notamment la répartition des frais d'eau entre les jardiniers. Un règlement a également été rédigé, ainsi les parcelles ne peuvent pas accueillir des activités de loisirs prenant la place du jardinage et doivent garder leurs rôle nourricier. De plus les pratiques employées doivent être en respect avec l'environnement et ne pas utiliser de produits chimiques. Les personnes ne respectant pas ces conditions peuvent être exclues du jardin.



Témoignages de jardiniers

En discutant avec les jardiniers présents lors de notre visite nous apprenons que le jardin est un terrain de jeu idéal pour les plus jeunes enfants qui se font ennuyer par les adolescents dans le centre du village.

Nous rencontrons des habitants d'origine portugaise venus travailler comme ouvrier agricole dans la région. Nous remarquons la culture de choux comme nous l'avions vu lors de notre passage en Portugal. Ici, le jardin se fait le reflet des origines d'une personnes, de son origines, de ces racines.



Un jardinier nous explique les problèmes qu'il rencontre pour cultiver cette terre et notamment la présence du chiendent : *« Il y a plein de chiendent, la terre est sèche et assez dure à travailler. Apparemment elle n'était pas cultivée avant. »* Nous remarquons une bande de compost sur sa parcelle *« ça c'est juste le début, je vais faire ça partout après, les vers de terre ils vont l'enfouir, en une journée ils font le même travail qu'un labour, on nous apprenait ça avant. Cette technique du compost, ça va éviter que les mauvaises herbes elles repoussent, ça va enrichir le sol et il va mieux retenir l'humidité »*. L'homme en question est diplômé en horticulture et a travaillé 2 ans pour les espaces verts de la ville de Nancy. Mais après la majeure partie de sa carrière à travailler pour une banque, il profite de la retraite pour reprendre le jardinage.





Contacts

Association des jardiniers des figuerettes 1, avenue Joliot Curie, 66200 ALENYA

article pour l'inauguration : <http://www.lindependant.fr/2013/06/08/les-jardins-familiaux-vont-accueillir-les-jardiniers,1762589.php>

